

Etudes de la migration

Passages et naufrages migrants

- N° 1 : Les passages de migrants en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin et Yves Gaudouin. 1982. 124 p.
- N° 2 : Migrations et crises de la Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1982. 96 p.
- N° 3 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 4 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 5 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 6 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 7 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 8 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 9 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 10 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 11 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 12 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 13 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 14 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 15 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 16 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 17 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 18 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 19 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.
- N° 20 : Les migrations de migrants et réfugiés en Méditerranée. Sous la direction de Charles Bonin. 1984. 124 p.

Études littéraires maghrébines
Collection dirigée par Charles Bonn

- N° 1 : *Psychanalyse et texte littéraire au Maghreb*. Sous la direction de Charles Bonn et Yves Baumstimler. 1992. 124 p.
- N° 2 : *Bibliographie critique de la littérature judéo-maghrébine*. Par Guy Dugas. 1992. 96 p.
- N° 3 : *Ecrivains maghrébins et modernité textuelle*. Sous la direction de Naget Khadda. 1994. 128 p.
- N° 4 : *Rachid Mimouni : L'Honneur de la Tribu. Lectures algériennes*. Sous la direction de Naget Khadda. 1995. 96 p.
- N° 5 : *Bachir Hadj-Ali. Poétique et politique*. Sous la direction de Naget Khadda. 1995. 96 p.
- N° 6 : *L'Interculturel. Réflexion pluridisciplinaire*. Sous la direction de Mustapha Bencheikh et Christine Develotte. 1995. 224 p.
- N° 7 : *Littératures des Immigrations. 1) Un espace littéraire émergent*. Sous la direction de Charles Bonn. 1995. 208 p.
- N° 8 : *Littératures des Immigrations. 2) Exils croisés*. Sous la direction de Charles Bonn. 1995. 192 p.
- N° 9 : *Répertoire international des thèses sur les littératures maghrébines*. Sous la direction de Charles Bonn. 1996. 356 p.
- N° 10 : *Bibliographie de la critique sur les littératures maghrébines*. Sous la direction de Charles Bonn. 1996. 155 p.
- N° 11 : *Bibliographie Kateb Yacine*. Sous la direction de Charles Bonn. 1997. 184 p.
- N° 12 : *Jean, Taos et Fadhma Amrouche. Relais de la voix, chaîne de l'écriture*. Sous la direction de Beïda Chikhi. 1998. 190 p.
- N° 13 : *Cahiers Jamel-Eddine Bencheikh*. Sous la direction de Christiane Achour. 1998. 232 p.
- N° 14 : *Paysages littéraires algériens des années 90 : Témoigner d'une tragédie ?* Sous la direction de Charles Bonn et Farida Boualit. 1999. 185 p.
- N° 15 : *Algérie: nouvelles écritures*. Sous la direction de Charles Bonn, Najib Redouane et Yvette Benayoun-Szmid. 2001. 267 p.
- N° 16 : *Subversion du réel: Stratégies esthétiques dans la littérature algérienne contemporaine*. Sous la direction de Beate Burtscher-Bechter et Birgit Mertz-Baumgartner. 2001. 263 p.
- N° 17 : *Un théâtre de voyage : dix romans de Mohammed Dib et de Gassan kanafani*. Mourida Akaïchi, 2005.
- N° 18 : *Les enJEux de l'autobiographie dans les littératures de langue française. Du genre à l'espace-l'autobiographie postcoloniale-l'hybridité*, S. GERHMANN et C. GRONEMANN, 2006.

Études littéraires maghrébines

N°19

Introduction

Ana Paula Coutinho

Maria de Fátima Outeirinho

Passages et naufrages migrants

Les fictions du détroit

Sous la direction de

Ana Paula COUTINHO

Maria de Fátima OUTEIRINHO

José Domingues de ALMEIDA

L'Harmattan

Collection dirigée par Charles BOUÏA

- N° 1 : *Psychanalyse et texte littéraire au Maghreb*. Sous la direction de Charles Bouïa et Yves Beaunevier. 1992. 124 p.
- N° 2 : *Bibliographie critique de la littérature juivo-maghrébine*. Par Guy Dugas. 1992. 96 p.
- N° 3 : *Écrivains maghrébins et modernité à l'étranger*. Sous la direction de Naghi Khadda. 1994. 128 p.
- N° 4 : *Enoch Hameiri - L'Honneur de la Tribu. Lectures algébriennes*. Sous la direction de Naghi Khadda. 1994. 128 p.
- N° 5 : *Asrar Majidi. Poétique et politique*. Sous la direction de Naghi Khadda. 1995. 96 p.
- N° 6 : *Littératures. Réflexions pluridisciplinaires*. Sous la direction de Mustapha Bouchekti et Christine Le Velly. 1995. 208 p.
- N° 7 : *Littératures des immigrations. L'Us expère littéraire émergent*. Sous la direction de Charles Bouïa. 1995. 208 p.
- N° 8 : *Littératures des immigrations. 31 Kalla croisés*. Sous la direction de Charles Bouïa. 1995. 192 p.
- N° 9 : *Repertoire international de la littérature maghrébine*. Sous la direction de Charles Bouïa. 1995. 208 p.
- N° 10 : *Bibliographie de la littérature algérienne maghrébine*. Sous la direction de Charles Bouïa. 1996. 165 p.
- N° 11 : *Bibliographie Littérature Marocaine*. Sous la direction de Charles Bouïa. 1997. 184 p.
- N° 12 : *Jean Tass et Fadwa Amouch. Batails de la voix, chahut de l'écriture*. Sous la direction de Boudi Chidi. 1998. 190 p.
- N° 13 : *Cahiers Jeune-Algérie Bouchekti*. Sous la direction de Christine Achour. 1998. 232 p.
- N° 14 : *Parcours littéraires de la littérature algérienne*. Sous la direction de Charles Bouïa. 1999. 185 p.
- N° 15 : *Asrar Majidi. Poétique et politique*. Sous la direction de Naghi Khadda et Yves Beaunevier. 1999. 96 p.
- N° 16 : *Subversion et littérature algébrienne*. Sous la direction de Mustapha Bouchekti et Christine Le Velly. 1999. 208 p.
- N° 17 : *De la poésie de la littérature algébrienne*. Sous la direction de Mustapha Bouchekti et Christine Le Velly. 1999. 208 p.
- N° 18 : *Les collages de la littérature algébrienne*. Sous la direction de Charles Bouïa. 1999. 184 p.

© L'Harmattan, 2012
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-56936-2
EAN : 9782296569362

Introduction

*Ana Paula Coutinho
Maria de Fátima Outeirinho
José Domingues de Almeida
(Université de Porto)*

En tant que membres chercheurs d'une Unité de Recherche, – l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa (ILC) –, nous poursuivons depuis quelques années une étude ciblée des représentations littéraires, ou plus globalement artistiques, des déplacements (voyages, migrations, exils) ainsi que des problématiques inter-identitaires associées à ces phénomènes pluriels.

À ce titre, nous ne pouvons ne pas être sensibles au nombre très considérable de fictions en langue française qui, dernièrement, se sont signalées autour de l'immigration clandestine ou de la thématique des « sans-papiers ». Nous nous sommes dès lors intéressés en particulier au corpus en émergence constitué par les fictions concernant directement le passage clandestin du détroit de Gibraltar qui, à côté d'autres passages, comme celui du Pas de Calais, s'impose souvent comme un mur (im)perméable délimitant l'espace européen et s'érige en frontière, – ou en espace liminal –, entre des mondes distincts.

En somme, les détroits préludent à toute l'ambivalence des frontières ; lesquelles unissent et séparent à la fois. C'est pourquoi, d'ailleurs, la problématique des « frontières » suscite des sentiments contradictoires qui vont de l'éloge à l'aversion, voire au désir de leur suppression ou de leur réintroduction à outrance, comme le montrent certains débats contemporains.

Introduction

À propos des traversées clandestines de ces frontières physiques, aussi souvent politiques que symboliques, nous aurions pu convoquer ou rassembler des études provenant du côté des sciences démographiques ou sociales qui, très naturellement et légitimement, se chargent du suivi de ces événements majeurs dans le monde contemporain. Mais il s'agissait ici, pour nous, de partir de notre domaine de spécialité avec ceux et celles qui ont bien voulu relever le défi de penser ces traversées clandestines selon une approche moins prévisible, voire moins prisée, sinon même ontologiquement impossible, quand il faut dire ou débattre des migrations.

De ce fait, les contributions rassemblées « enjambent » elles aussi à leur façon un pont particulier entre les rives des détroits, et qui se réfère aux représentations littéraires et artistiques (photographie, cinéma, peinture, BD, musique), lesquelles, en principe, ne se veulent pas porte-parole d'une vision du monde prédéterminée par les idéologies, mais entendent plutôt construire des fictions parallèles ou alternatives au vécu.

Impossible de parler de « Fictions du Déroit » sans faire allusion à celle qui s'avère encore, pour beaucoup de lecteurs, une littérature émergente, à savoir la littérature maghrébine francophone, d'où l'émigration a longtemps été absente, bien que constituant un facteur structurant des sociétés du Maghreb, comme le rappelle ici Charles Bonn, qui accompagne cette littérature depuis les années 70 et qui en est le spécialiste le plus reconnu¹.

Pour l'auteur de *Nabile Farès : La migration et la marge*, entre autres essais, qui signe ici « Dire de la migration et catastrophe de l'entrée en littérature », il est des traits communs aux récits de l'émigration et des sociétés du Maghreb et aux fictions du déroit, surtout au niveau des idées-clés de « catastrophe », de « sacrifice » et de « perte », notamment identitaire qu'il y a lieu de relever, et ce malgré quelques spécificités soulignées par d'autres lectures de ce recueil.

¹ Le présent ouvrage est d'ailleurs fort redevable à l'accueil amical et critique de Charles Bonn que nous tenons à remercier.

En fait, pour bien des auteurs des « Fictions du Détroit », ou au sens large, des fictions des « migrations aventureuses d'Afrique vers l'Europe », il s'agit à la fois de témoigner au plus près des véritables acteurs de l'immigration et de recourir à l'imagerie des romans d'aventures afin de faire passer en Europe une image *autre*, moins stéréotypée, plus dense et complexe des immigrés. Du même coup, et comme le rappelle pertinemment Catherine Mazauric, le « foisonnement éditorial » autour de ces migrations met en évidence le fait que les « compartimentations institutionnelles » par le biais desquelles nous avons pris l'habitude d'appréhender le monde et *nos* rapports aux *autres*, participent elles aussi à une « mise en frontières » de cette littérature porteuse de « déambulations », comme l'a remarquablement souligné Claudine Lécrivain pour le contexte marocain.

Il n'est pas étonnant, dès lors, que l'approche critique, et la fiction elle-même, empruntent tantôt le registre tragique, – notamment celui que Bernard Urbani met en exergue chez Tahar Ben Jelloun –, tantôt le regard croisé ou la difficulté à rendre compte de ce vécu (José Almeida) ou encore le besoin de prise de parole et de visibilité (Fátima Outeirinho). Cette diction du malaise et de l'écart bénéficie ici, par ailleurs, d'une approche linguistique (Françoise Bacquelaine) à la faveur d'une analyse du discours de Salim Jay dans *Tu ne traverseras pas le détroit*.

Ceci dit, il est somme toute intéressant de mettre en évidence, comme le fait Ana Paula Coutinho, quelques spécificités transversales de la perspective artistique d'un phénomène social comme celui de l'immigration clandestine, tout en signalant les risques encourus par ces différents auteurs qui cherchent à naviguer entre deux mondes : celui de la société contemporaine et celui de l'art.

Quoi qu'il en soit, ces expériences tragiques et marquantes à plus d'un titre exhument toujours un schème enfoui, un « fantasme » (Michel Lantelme) et sont dès lors toujours déjà de l'ordre du symbolique (Yolanda del Palacio).

Nous ne nous attendions pas à trouver ici, – loin s'en faut –, une solution au problème de l'immigration clandestine. Il est

Introduction

évident qu'il s'agit là d'un problème complexe qui touche avant tout à des options et décisions à caractère politique et économique des différents côtés. Mais, comme nous le soulignons d'entrée de jeu, nous avons voulu souligner les dimensions culturelles (littéraires, artistiques) d'un phénomène dont les proportions et les conséquences sont loin d'être insignifiantes pour l'humanité de ce XXI^{ème} siècle, et qui, comme on le verra dans les textes suivants, prennent souvent leurs distances vis-à-vis des discours officiels, de « la déshumanisation des statistiques, [et de] l'inhumanité de la *doxa* des États » (Mazauroic).

Nous savons trop combien les écrivains et les artistes sont souvent la conscience d'une époque, à défaut d'en être « les législateurs non-reconnus », comme le défendait Shelley, pour ce qui est des poètes au début du XIX^{ème} siècle. C'est pourquoi cet ouvrage veut clairement faire entendre et intégrer les points de vue littéraires ou artistiques à la réflexion et au discours social de notre époque, déjà désignée, et pour cause, « époque des migrations ».

Ce que les romanciers ou autres artistes en disent, ce dont ils témoignent, est une sorte de révélation de certains aspects d'une réalité qui nous concerne tous, mais qui est aussi l'expression d'un vécu indicible. Comme si, au fond, toutes ces « fictions du Détroit » pointaient une « attirance par le gouffre et la perte » (Bonn). Il n'empêche que dans cet(te) littérature / art produit(e) par « l'extrême contemporain » nous avons affaire à des « marges de l'écriture », à des *écritures liminales*, qu'il s'agit de suivre, ne serait-ce que voir sur quels rivages elles nous mèneront, nous aussi, à notre tour, « candidats au passage »...